

« Vous n'aurez pas ma haine » Roseline Hamel

Merci au groupe d'édition "Bayard" et à la radio RCF d'avoir transmis ce fort témoignage.

Au cœur du procès de l'attentat de Saint-Étienne-du-Rouvray :

Guillaume Goubert suit depuis huit jours le procès de l'attentat de Saint-Étienne-du-Rouvray, où le Père Jacques Hamel avait trouvé la mort. Une audience forte en moments particulièrement intenses.

Certains de ces moments s'imposent d'eux-mêmes. C'était jeudi dernier au cours de la matinée. La cour d'assises entendait le témoignage de **Guy Coponet**, grièvement blessé lors de l'assaut et qui - on peut le dire - en a réchappé miraculeusement. Ce très vieux monsieur - il est âgé de 92 ans - a raconté comment il était resté près d'une heure à faire le mort, en comprimant la plaie de sa gorge. *"C'est un drôle de moment, a-t-il dit, on fait appel à toute sa vie, on rentre dans une prière perpétuelle."* Et, à cet instant, dans la très solennelle salle d'audience du palais de justice de Paris, Guy Coponet a commencé à dire le *"Je vous salue Marie"*. Et il l'a dit en entier, tout naturellement. Personne je crois n'en a été choqué. C'était un instant de perfection, complètement hors du temps. Et qui manifestait l'attitude très particulière des victimes au cours de ce procès.

La force de la foi

Aussi bien Monsieur Coponet que Roseline Hamel, sœur du prêtre assassiné, et l'archevêque de Rouen, Mgr Dominique Lebrun, se sont exprimés je ne dirais pas au nom de leur foi mais avec la force de leur foi. Cela signifiait en particulier écarter toute idée de vengeance et de haine. Reprenant les mots d'Antoine Leiris, mari d'une des victimes du Bataclan, Roseline Hamel en se tournant vers les accusés leur a dit : *"Vous n'aurez pas ma haine."* Mgr Lebrun a expliqué qu'en ce moment il célébrait la messe chaque matin pour ceux qui sont en prison, donc pour les trois accusés présents. *"Je prie, a dit l'archevêque, pour qu'ils gardent la liberté intérieure, la liberté d'aimer, de ne pas être enchaîné par le mal."*

Les réactions des accusés

Il faut mentionner deux moments des audiences. Mercredi, des images très éprouvantes du corps sans vie du père Hamel ont été montrées. Le président de la cour a ensuite demandé aux trois accusés s'ils avaient une réaction à exprimer. Curieusement, tous les trois ont utilisé le même mot : "choquant" pour dire qu'ils avaient été touchés. L'un d'entre eux a ajouté : *"Ce qui m'a choqué, c'est de voir les victimes pleurer."*

L'autre moment marquant, ce fut après les dépositions de Guy Coponet et Roseline Hamel. Farid Khelil, cousin d'Abdel-Malik Petitjean, un des assassins, a pris la parole

pour demander pardon de ne pas avoir fait davantage pour empêcher son cousin de perpétrer l'attentat, parlant - je le cite - de "*négligence criminelle*". Roseline Hamel a déclaré que ces paroles lui faisaient beaucoup de bien. Mais elle a pris la précaution d'exprimer une réserve quant à la sincérité de cette déclaration.

L'espérance du pardon à la fin du procès de Saint Étienne du Rouvray

Il y a le verdict mais il y a aussi le chemin parcouru pendant les 17 jours de procès... Avant la délibération, deux des accusés ont demandé pardon mais surtout ils ont dit merci...

Écoutez Mgr Dominique Lebrun :

Vous savez, on est en perpétuelle conversion les uns, les autres, ce qu'il faut, c'est reconnaître que nous avons tous un cœur partagé qui se laisse parfois prendre par les ténèbres, et là, nous avons des personnes qui se sont faites prendre par cette idéologie politico-religieuse-islamiste-radical affreuse, pleine de ténèbres, mais il y avait encore de la place dans leur cœur pour prendre un autre chemin, et j'ai pensé au bon larron, ils ont choisi le chemin du bon larron ce matin quand l'un a dit "J'aurais honte de me plaindre... quand je pense à vous Mme Hamel, car pour lui, c'est totalement injuste, il n'a rien fait de mal" comme a dit le bon larron. Je crois qu'ils ont choisi maintenant ce chemin-là, c'est vraiment notre espérance.

- L'un des accusés a dit devant la cour : "chaque jour que je passerai encore en prison, je penserai à vous tous".

Alors Mgr Lebrun remercie les condamnés : Tous les jours pendant trois semaines, je crois qu'il y a eu une évolution, probablement qu'ils seront retentés, donc il faut continuer à prier, à prier les uns pour les autres pour que nous choisissons toujours le meilleur chemin ; **plus que jamais, je pense que le pardon est un chemin**, il est ancré dans la foi, je crois qu'il est entré dans mon cœur, mais il est possible que resurgissent des sentiments moins nobles dans les mois, les années qui viennent, mais le pardon est un chemin sur lequel il faut que nous veillions, que nous veillions en accueillant déjà le pardon pour nous-mêmes, quand nous l'accueillons, nous sommes nous aussi des acteurs du pardon. Le silence va suivre le verdict, il me faudra digérer ce que j'ai entendu, le méditer, le mal est terrifiant, pervertir la relation à Dieu au point de tuer m'a ébranlé, interrogé profondément. Je ne crois pas qu'il faut vouloir un témoignage, il faut vivre ce que nous avons à vivre, cela devient alors un témoignage avec la grâce de Dieu par surcroit.

- Deux des accusés à Roseline Hamel : "Je retiens de votre témoignage que vous avez de l'espoir, je garde cet espoir en moi d'être un homme meilleur, je porte ma croix, je porte ma haine".